

Théâtre

Public

Montreuil

Baptiste Amann

Salle des fêtes — Du 02.02 au 11.02

Jamais dormir — Du 06.02 au 10.02

Créations 2022

Dossier de presse



Salle des fêtes

Théâtre Ouvert - CNDC
 Du 17 au 29 janvier 2023
 mar. et mer. à 19h30
 du jeu. au sam. à 20h30
 dim. à 16h

Théâtre Public de Montreuil - CDN
 Du 2 au 11 février 2023
 Du mar. au ven. à 20h,
 sam. à 18h et dim. à 17h
 Relâche le lundi

Durée prévisionnelle 2h15
 À partir de 14 ans

Spectacle créé du 11 au 15 octobre 2022
 au TnBA - Bordeaux

Texte

Baptiste Amann,
 Théâtre Ouvert éditions | TAPUSCRIT

Collaboration artistique

Amélie Enon

Interprètes

Olivier Brunhes, Alexandra Castellon, Julien
 Geffroy, Suzanne Jeanjean, Lisa Kramarz,
 Caroline Menon-Bertheux, Rémi Mesnard,
 Yohann Pisiou, Samuel Réhault et Marion
 Verstraeten

Régie générale

François Duguest

Création lumière

Florent Jacob

Création sonore

Léon Blomme

Plateau et régie scène

Philippe Couturier

Scénographie

Florent Jacob

Construction décor

Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne - CDN

Costumes

Suzanne Aubert

Création du hibou

Estelle Couturier-Chatellain

Direction de production

Morgan Hélou

Crédit photo

Pierre Planchenault

Production

L'Annexe

Coproduction

Comédie de Béthune CDN des Hauts-de-France ; La Comédie de Saint-Etienne - CDN ; TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine ; Le Méta - CDN de Poitiers – Nouvelle Aquitaine, OARA Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine ; Théâtre Dijon Bourgogne CDN ; Théâtre Public de Montreuil CDN ; Le ZEF scène nationale de Marseille ; CNDC - Théâtre Ouvert, Scène nationale du Sud-Aquitain

Avec le soutien

du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, D.R.A.C. et Région SUD, du Fonds SACD Théâtre

Ce texte est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques – ARTCENA.

L'Annexe est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Nouvelle-Aquitaine, subventionnée par la Ville de Bordeaux et la Région Nouvelle-Aquitaine.



Après Des Territoires - Trilogie (création Festival d'Avignon 2021), Baptiste Amann, qui a l'art de tisser des fresques à la fois intimes et politiques, signe avec Salle des fêtes une création aux couleurs vives de notre époque. Dans un puissant geste théâtral, il nous parle de bien commun, de précarité, d'écologie et plus que tout d'utopie.

Tout se passe dans la salle des fêtes d'un village. C'est là, dans ce huis clos, que se joue l'histoire d'un trio de jeunes urbains installés récemment à la campagne. Avec son frère et sa compagne, Marion s'est lancée dans un nouveau projet : acheter une ancienne usine dans un petit village pour la rénover et y habiter. Mais leur acquisition devient vite le centre d'enjeux politiques que jamais ils-elles n'auraient imaginés.

Animé·e·s par un désir de décroissance et de proximité avec la nature, il·elle·s se heurtent à une réalité qui les pousse dans des retranchements insoupçonnés. Un récit captivant qui interroge nos propres engagements politiques et qui, envers et contre tout, invite à garder espoir.

L'espace

Après le pavillon de banlieue *Des territoires*, je confirme avec *Salle des fêtes* mon goût pour les lieux sans prestige.

Ce qui me touche beaucoup dans une salle des fêtes, c'est que ce soit un espace protéiforme dont la fonctionnalité n'est pas définie par la structure mais par la façon dont on l'occupe. Tour à tour salle de mariage ou de réunion, piste de danse ou bureau de vote, il y a pour chacun des « occupants » de quoi y inscrire un moment clef de son existence, en dépit de l'apparente absence de charme du lieu.

Par cet attachement, je souhaite continuer à dérouler un fil de pensée qui m'est cher et qui consiste à croire qu'un patrimoine existe moins par la noblesse du bâtit, que dans notre façon de l'habiter.

La scénographie représente le décor d'une salle des fêtes au kitsch raisonnable. Il y a un vieux parquet au sol, des pendillons jaune moutarde, une buvette, l'écusson du village et au fond une scène surélevée. C'est une disposition qui permet de présenter l'idée d'un théâtre dans le théâtre.

Comme il s'agit d'un huis clos, nous avons inventé des espaces pour attribuer des statuts différents au langage et contrer le naturalisme du décor.

Car dans les pièces que j'écris habituellement, la parole navigue entre dialogues prosaïques et échappées lyriques, morceaux romanesques et situations de ludisme pur. C'est pourquoi je joue de cet espace gigogne pour créer différents plans pour la fiction.

Avec ma compagnie L'Annexe, nous envisageons l'espace théâtral comme celui de la reconstitution. Comme dans les reconstitutions de scène de crime (où un juge d'instruction convoque l'assassin sur le lieu du meurtre, où des acteurs prennent la place des victimes), le théâtre est pour nous l'occasion de réactiver un souvenir, bon ou mauvais, pour le dénouer.

Ici la pièce commence par un prologue où Suzanne et Marion présentent leur projet de vie, décrivent les usines, le village, en s'adressant directement au public pour ensuite rentrer dans la fiction. Et dans la dernière partie, sur la scène du fond, apparaît une forêt où se joue tout le dernier acte.

C'est un espace onirique d'esthétique symboliste. Il y a donc un mouvement narratif qui part du contact en prise direct avec le spectateur pour aller vers un état fictionnel proche du conte.





Faire et défaire

Bien souvent un évènement est envisagé comme ce point de rendez-vous où les choses doivent se jouer : un anniversaire, le passage de la nouvelle année, un mariage, une élection... Or, il y a dans la mise et la démise de ces évènements autant d'occasions pour déployer une parole souvent plus essentielle car moins soumise à la pression de l'échéance. Prenons l'exemple d'un repas de famille : la préparation de l'apéritif ou l'exécution de la vaisselle sont des temps souvent plus intimes et presque plus vivants que n'est celui du repas en question.

Les quatre tableaux de la pièce s'enchaînent dans cet acte de faire et de défaire. On est soit avant l'évènement, soit après. À l'automne, la réunion du conseil consultatif intervient après la crue. On assiste en

hiver à la répétition des vœux du maire et non à son exécution. C'est la préparation du loto qui organise le tableau du printemps et non le loto en lui-même. Et l'été est présenté sous la forme d'une « fin de soirée » post 14 Juillet.

Salle des fêtes s'appuie donc sur ces temps « d'avant » ou « d'après » pour renverser le rapport à l'évènement et porter attention à ce qui se joue autour, comme si les enjeux de l'histoire trouvaient là un espace plus honnête pour apparaître. Ce choix dramaturgique me paraît important pour évoquer l'utopie comme cet « évènement » irreprésentable dont les effets sont seulement perceptibles au moment de sa préparation ou de sa déconstruction.



Le rapport à la maladie

Dans cette réflexion menée par la pièce vis-à-vis de l'utopie, un des aspects qui me tient particulièrement à cœur est le rapport à la maladie psychiatrique.

Le trouble bipolaire (employé désormais pour remplacer le terme « maniaco-dépressif ») remonte à l'antiquité. Il décrit un trouble de l'humeur caractérisé par la succession de phases maniaques et d'épisodes dépressifs.

Sans entrer dans les détails, l'un de mes proches a subi pendant des années les affres de cette maladie. J'ai donc assisté aux hospitalisations à répétition, à la médication insupportable, à la douleur mentale, aux crises, à tout ce que ces troubles provoquent comme dégâts pour l'entourage. Et l'issue tragique de cette histoire personnelle me constitue désormais.

C'est pourquoi j'ai eu envie de mettre en scène ce sentiment désarmant de ne pas pouvoir aider celui qu'on aime, et pire d'avoir le sentiment d'aggraver son état en voulant à tout prix le « réparer ». L'idée n'est pas d'alimenter une culpabilité morbide, mais, au contraire, de venir vérifier qu'il y a aussi dans cette épreuve de l'incurabilité, un apprentissage nécessaire de l'humilité qui est structurant.

Voir tout s'effondrer c'est aussi voir apparaître un nouvel horizon.

En dépit des thématiques parfois graves de la pièce, je ressens le désir profond de créer un spectacle chaleureux, non pas consolatoire, mais cathartique.

Salle des fêtes contient d'ailleurs cette jolie polysémie (salles des fêtes / salle défaite / sale défaite) comme une invitation à célébrer l'échec.

Baptiste Amann

Biographies

Baptiste Amann Écriture et mise en scène

Baptiste Amann est né à Avignon en 1986. Il suit une formation de comédien à l'ERACM de 2004 à 2007.

Sensibilisé à l'écriture contemporaine par les auteurs-metteurs en scène avec lesquels il travaille à la sortie de l'école (Hubert Colas, Daniel Danis, David Lescot), il développe, en parallèle de son activité d'acteur, sa propre démarche d'écriture.

En 2010, il co-fonde avec Solal Bouloudnine, Victor Lenoble et Olivier Veillon, L'Outil, une plateforme de production qui réunit les travaux de chacun. Il est membre actif de l'IRMAR (Institut des Recherches Menant À Rien).

Il mène depuis 2013 un grand chantier d'écriture et de mise en scène : *Des territoires*, une trilogie qu'il compose avec des acteurs rencontrés au moment de sa formation. Écrit en 2013, le premier volet de la trilogie, *Des territoires (Nous sifflerons la Marseillaise...)* reçoit les encouragements du CNT en 2015. Le spectacle est créé en 2016 au Glob Théâtre à Bordeaux puis à Théâtre Ouvert et à la Comédie de Reims. Il sera repris en tournée au Merlan scène nationale de Marseille, au TnBA, au CENTQUATRE-PARIS mais aussi à Toulouse, Rochefort, Narbonne, Auch, Florac etc...

En 2017, il reçoit le Prix Bernard-Marie Koltès des lycéens, initié par le TNS, pour sa pièce *Des territoires (Nous sifflerons la Marseillaise...)* et l'aide à la création d'Artcena pour le second volet de sa trilogie *Des territoires (...d'une prison l'autre...)*.

En mai de la même année, il mène un premier chantier sur ce texte dans le cadre d'une EPAT (École Pratique des Auteurs de Théâtre) à Théâtre Ouvert.

Le spectacle est créé en septembre 2017 pour le festival Actoral au Merlan scène nationale de Marseille, puis à la Comédie de Reims, à Paris au Théâtre de la Bastille pour le Festival d'Automne, à Bordeaux, Toulouse, Auch et repris la saison suivante en tournée.

Auteur associé à la Comédie de Reims de 2015 à 2018, il écrit trois pièces pour le metteur en scène Rémy Barché : *Les fondamentaux* (2015), *DETER'* (2016), et *La Truite* (2017).

En 2018, avec Morgan Helou (administrateur), il crée L'ANNEXE à Bordeaux, une structure administrative jumelle de l'Outil qui produira désormais ses spectacles.

La compagnie produit l'ultime volet de sa trilogie *Des territoires (...et tout sera pardonné ?)*. Le texte reçoit l'aide à la création d'Artcena en 2018. Le spectacle est créé en novembre 2019 à La Comédie de Béthune, puis au Merlan à Marseille, la Garance à Cavaillon, au

Théâtre de la Bastille à Paris, au TnBA, à L'Empreinte à Brive.

La même année, il écrit *Rapport sur toi* pour le spectacle de sortie des élèves de la Comédie de Reims mis en scène par Rémy Barché en juin 2019.

En mai 2019, à la suite d'une invitation de Renaud Cojo, le solo *Grandes Surfaces* est créé dans le cadre du festival Discotake à Bordeaux puis repris en tournée.

Il intervient également dans les écoles supérieures d'art dramatique (ERACM, ESTBA) en qualité d'auteur-metteur en scène. Il a notamment écrit et mise en scène pour l'ensemble 28 de l'ERACM la pièce *Amours premiers (fugue)*, créée en février 2021 à l'IMMS.

Il crée en 2021 *Des territoires - Trilogie* pour la 75^e édition du Festival d'Avignon.

En janvier 2022, il crée *Jamais dormir*, texte et création inédits pour la jeunesse dans le cadre du festival Odyssées en Yvelines.

Le texte de sa prochaine création, *Salle des fêtes*, est lauréat de l'aide à la création d'Artcena et du Fonds SACD Théâtre.

De 2018 à 2021, il a été artiste associé au ZEF – scène nationale de Marseille et à la Comédie de Béthune – CDN Hauts-de-France (direction Cécile Backès).

Il devient artiste compagnon du TnBA – Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine en 2019.

Depuis janvier 2021, il est associé au Méta CDN de Poitiers Nouvelle-Aquitaine et depuis juillet 2021 à la Comédie de Béthune CDN des Hauts-de-France (direction Cédric Gourmelon). Il est également associé au Théâtre Public de Montreuil, Centre dramatique national (2022-2025).

De 2017 à 2020, il intègre le dispositif d'échange européen « *Fabulamundi. Playwriting Europe beyond borders ?* ».

Baptiste Amann est édité chez Théâtre Ouvert éditions | TAPUSCRIT.

Amélie Enon collaboratrice artistique

Elle obtient un master professionnel de « Mise en scène et Scénographie » à l'Université de Bordeaux III où elle y étudie notamment auprès de Gilone Brun, Clyde Chabot, Annette Kurtz. Elle intègre l'École du TNS en 2008 (Groupe 39, section mise en scène) et y met en scène *Et la nuit sera calme* de Kevin Keiss d'après *Les Brigands de Schiller* (Festival Première, Théâtre de la Bastille, NEST Théâtre - CDN transfrontalier de Thionville Grand Est) et *Rien n'aura eu lieu* écrit par Kevin Keiss.

En 2011, elle crée la compagnie Les irréguliers. Elle travaille régulièrement comme assistante à la mise en scène (Julie Brochen, Stéphane Braunschweig, Benjamin Lazar). De 2014 à 2017, elle fait partie du Collectif des quatre chemins, un groupe de recherche au sein du Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. Elle donne différents ateliers de théâtre auprès d'amateurs et de scolaires (TNS - La commune d'Aubervilliers). En 2016, elle intervient au sein de l'ENSAD de Montpellier avec la promotion 2018 : ensemble, ils élaborent une forme théâtrale à partir des écrits de Rainer Maria Rilke. En 2018, elle crée *J'apprends à voir Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck avec les acteurs sortant de l'ENSAD. Depuis 2019, elle collabore avec Baptiste Amann et L'Annexe : *Des territoires (...et tout sera pardonné ?), Amours premiers, Des territoires - Trilogie.*

Olivier Brunhes
Comédien

Compagnon d'apprentissage de Joël Pommerat, avec lequel il fonde une première troupe pour jouer dans la rue, il rejoint la compagnie de Laurent Terzieff avec laquelle il travaillera comme acteur de 1984 à 2000. Durant cette période, il joue aussi sous la direction d'Antoine Bourseiller, Bertrand Tavernier, Ariane Mnouchkine, Jean-Pierre Mocky, Serge Moati, Jean Marais (entre autres) et pour la télévision. Il réalise aussi deux films : *Laurent Terzieff et compagnie*, un documentaire de 26 min (1995) et un court-métrage *Du boulot* (1996).

Dans les années 2000, il fonde L'improbable troupe de L'art Éclair afin de créer des spectacles dans les marges avec des personnes issues du monde du handicap mental, des SDF et en milieu carcéral. Il publie ses premiers textes de théâtre avant de publier des nouvelles, un roman, des articles, des scénarii.

Il a mis en scène : *Week-end de rêve* (2005), *Aziou Liquid* (2007), *Clichy des émeutes* (2008), *Rêve d'A.* (2009), *Fracas* (2013), *Paroles du dedans* (2015), *L'ombre du soleil* (2018), *Tout l'univers* (2020).

Ses publications : *Le fossé de l'aumône*, *Spirituo perpet*, *Aziou Liquid*, *Rêve d'A. à l'Avant-Scène Théâtre*, *La famille*, *Avant-Scène Théâtre & Comédie-Française*. *Des nouvelles de la banlieue*, (Textuel, 2010), *La nuit du chien*, roman (Actes Sud, 2012), *Passés par la case prison* (La découverte, 2014), *Double France, voyage dans un pays éclaté* (revue XXI n°40, 2017).

Il est coscénariste de *Sous les étoiles de Paris*, réalisé par Claus Drexel (avec Catherine Frot, 2021).

Il est lauréat du Prix Senghor du premier roman et du Prix des lycéens en apprentis de la Région Île-de-France

(2014) pour *La nuit du chien*, du Prix diversité culturelle 2016 pour *Paroles du dedans* et son travail en milieu carcéral, du Parcours d'auteur du Centre National du Cinéma (2021).

Il enseigne le théâtre à la Sorbonne Nouvelle depuis 2011.

Alexandra Castellon
Comédienne

Cofondatrice du Collectif MXM avec Cyril Teste, elle sort de la promotion 2001 du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Ses professeurs sont Philippe Adrien, Catherine Marnas, Olivier Py et Georges Aperghis. Elle joue ensuite dans *Gloria* au Festival d'Avignon mis en scène par Jacques Vinceney, puis dans *avant/après* au Théâtre de la Colline mise en scène par Michelle Fouchet, dans *Shot/Direct* au Festival d'Avignon mis en scène par Cyril Teste, et dans *Les débutantes* mis en scène par Christophe Honoré l'année suivante.

Elle travaille avec le Collectif MXM sur *Paradiscount* et *Électronic city* à la Ferme du Buisson, à l'Usine C (Montréal) et aux Ateliers Berthier, sur *Point zéro* au Lieu Unique à Nantes.

Elle joue également sous la direction de Julie Recoing, (*Phèdre*) de Michel Didym, (*Le jour se lève* Léopold et Sales Gosses) de David Lescot, (*Les jeunes*) de Véronique Belgarde, (*Zoltan*) de Sébastien Bournac, (*Un ennemi du peuple*) de Laurent Pelly, (*Les Oiseaux, La Cantatrice chauve et L'Oiseau vert*).

En 2019, elle a travaillé avec le collectif Ildi Eldi dans *Ovni(s)* au Festival d'Avignon et à Théâtre Ouvert. Elle participe régulièrement au Festival de la Mousson d'été. Elle collabore avec Baptiste Amann pour la création de l'intégrale *Des territoires Trilogie* au Festival d'Avignon en 2021.

Julien Geoffroy
Comédien

Parallèlement à une licence de physique-chimie, il suit une première formation théâtrale au conservatoire du Val Maubuée à Noisy-le-Grand.

En 2008, après l'obtention de sa licence, il rentre à l'école du Théâtre National de Strasbourg. Il y travaille avec Laurence Mayor, Jean-François Lapalus et Anne Fischer, Jean-Pierre Vincent, Bruno Meyssat, Claude Régy, Anne Cornu et Vincent Rouche, Gildas Milin, Krystian Lupa. Il participe à deux ateliers d'élèves, *Et la nuit sera calme et Rien n'aura eu lieu* mis en scène par Amélie Enon.

En 2011, il est engagé sur le spectacle *Dom Juan* mis en scène par Julie Brochen.

Depuis 2011, il poursuit son travail au sein du collectif Notre Cairn et de la compagnie Les Irréguliers avec notamment *Sur la grand-route* et *La noce*, deux spectacles itinérants en Alsace et en Moselle, créés par le collectif Notre Cairn, et la reprise de *Et la nuit sera calme* au Théâtre de la Bastille ainsi qu'au NEST à Thionville, avec la compagnie Les Irréguliers.

Il travaille avec d'autres metteurs en scène, dont Pauline Ringeade dans les spectacle *Les Bâtisseurs d'Empire ou le Schmürz* et *FKRZ*, Nöel Casale dans le spectacle *Cinna*, Vincent Rouche dans le spectacle *Nez à Nez*, François Cervantès, Stéphane Braunschweig dans *Les géants de la montagne* et Maxime Kurvers dans tous ses spectacles de *Pièces courtes 1 à 9* jusqu'à sa dernière création *Théories et Pratiques du jeu de l'acteur·ice*, toutes programmées entre autres au Festival d'Automne.

Il participe également aux dernières mises en scène de Marie-José Malis *Vêtir ceux qui sont nus* et *Acteurs* respectivement en 2017 et 2019.

En 2020, il travaille en Belgique avec Nicolas Mouzet Tagawa dans sa pièce *Le Site*, programmé au Théâtre National à Bruxelles. En 2021, il rejoint l'équipe de Baptiste Amann pour sa dernière création *Salle des Fêtes*.

Suzanne Jeanjean

Comédienne

En 2014, elle commence sa formation aux Ateliers du Sudden puis au Studio de Formation Théâtrale à Vitry-sur-Seine. Elle intègre l'ERACM en 2018 où elle travaillera notamment sous la direction de Baptiste Amann, Maëlle Poésy, Anne Alvaro, Emilie Le Roux, Catherine Germain...

À l'été 2021, elle crée avec Antonin Totot le feuilleton *Chroniques Terriennes* sous la direction de Renaud-Marie Leblanc dans le cadre du festival Avant le soir à Marseille.

Lors de la saison 2021-2022, elle joue dans deux spectacles : *Cardamone* de Daniel Danis mis en scène par Emilie Le Roux et *Gloire sur la terre* de Linda McLean mis en scène par Maëlle Poésy, un spectacle itinérant joué dans les lycées de la région Bourgogne.

Lisa Kramarz

Comédienne

Lisa Kramarz grandit à Paris, se forme au métier de comédienne au Cours Florent, participe au Prix Olga Horstig 2014 et travaille ensuite pour la télévision et le théâtre sous la direction de Thomas Condemine (*Mickey le Rouge*), Philippe Calvario (*Shakespeare in the Woods*) et Pénélope Biessy (*Scènes de chasse en Bavière*).

En 2017, elle intègre la promotion 27 de l'ERACM où elle poursuit sa formation en travaillant notamment sous la direction de François Cervantes et Gérard Watkins. À sa sortie d'école, elle co-fonde la compagnie L'Engrenage, et joue dans les créations de Baptiste Amann (*Amours Premiers*) et Clément Bondu (*Les Étrangers*).

Caroline Menon-Bertheux

Comédienne

Caroline Menon-Bertheux intègre l'école du TNS à Strasbourg, de 2011 à 2014. Elle travaille par la suite avec Frédérique Mingant (1984), Sacha Todorov (doctorat du SACRe), David Lescot (*J'ai trop peur : J'ai trop d'amis*), Tommy Milliot (*Pour ton bien*), Thomas Pondevie (*Supernova*), Charles Chauvet (*Chorea Lasciva*) et Maxime Kurvers (*Dictionnaire de la musique ; La naissance de la Tragédie ; Théories et pratiques du jeu de l'acteur·ice*).

Rémi Mesnard

Comédien

Après des études littéraires, Rémi Mesnard se forme au conservatoire du 19^e arrondissement de Paris, dans la classe d'art dramatique d'Émilie Anna Maillet. Il intègre ensuite l'ERACM, où il travaille notamment avec Anne Alvaro, Baptiste Amann, Catherine Germain, Maëlle Poésy, Olivier Letellier, Émilie Le Roux...

Au théâtre, il collabore avec différentes compagnies, notamment Le Vaisseau, avec laquelle il participe à la création du *Cabaret des Oiseaux*, de Clara Chrétien, une forme in-situ prévue pour jouer dans des lieux en ruine, à l'été 2023. Il prête également sa voix au spectacle *Nel Mezzo* de Félix Loizillon et sa compagnie Le Chameau, basée à Paris.

Au cinéma, il joue dans différents courts-métrages, notamment *Noée dans la tempête*, de Mathilde Chavanne et *Sans-Sommeil*, de Maëlle Poésy. Il est aussi à l'affiche du film de Jean-Christophe Meurisse *Oranges sanguines*, sélectionné au festival de Cannes hors-compétition.

Yohann Pisiou
Comédien

Yohann Pisiou a grandi en Guadeloupe. Après des études de médiation culturelle à la faculté Paul Valéry de Montpellier, il intègre l'ERAC entre 2004-2007. Au cours de sa formation, il a travaillé aux côtés de Jean-Pierre Vincent, Didier Galas, Anne Alvaro, Eric Frey, David Lescot... où il aborde le répertoire classique et contemporain.

À sa sortie, il met en scène le *Monte-Plats* de Pinter qu'il joue avec Baptiste Amann. Il part rejoindre Daniel Danis à Montréal, puis joue *Bintou* avec Laetitia Guédon au Festival d'Avignon 2009.

En 2010, il s'installe à Paris et travaille avec Brigitte Bariley qui monte *Innocence* de Dea Loher, il enchaînera ensuite avec Lazare sur plusieurs pièces, Bertrand Brossard au CENTQUATRE-PARIS, il croise également Olivier Brunhes sur plusieurs projets, Eric Lacascade, Oscar Castro avec qui il collabore au Chili, et bien sûr Baptiste Amann qu'il assistera pour le 1er volet de *Des territoires*, et en tant que comédien dans le second et troisième volet.

À l'écran, il joue dans *Lazy Company* de Samuel Bodin et dans différents courts-métrages.

Il vit désormais en Guadeloupe où il croise Hassan Kouyaté lors d'une lecture ainsi que Luc Saint Eloi qui lui propose de jouer dans *L'impossible procès* dans le cadre du festival de Fort de France Le Monde en Capitale en juillet 2018.

Il continue ses collaborations avec Laetitia Guédon pour *A tribute to Basquiat* de Koffi Kuahulé et également avec Baptiste Amann pour la création de l'intégrale *Des territoires - Trilogie* au Festival d'Avignon en 2021.

Samuel Réhault
Comédien

Après l'ERAC (2002-2005), Samuel Réhaut a joué au théâtre, entre autres, sous la direction d'Alain Françon, Pio Marmaï, Ludovic Lagarde, Guillaume Vincent, Rémi Barché et Baptiste Amann.

Rôles notables : Faust dans *Docteur Faustus lights the lights*, et Léonce dans la trilogie *Büchner*, mis en scène par Ludovic Lagarde.

Il est également guitariste et auteur-compositeur-interprète. Il a réalisé un travail de composition musicale dans *Le mariage de Figaro* mis en scène par Rémi Barché.

Il collabore avec Baptiste Amann pour la création de l'intégrale *Des territoires - Trilogie* au Festival d'Avignon en 2021.

Marion Verstraten
Comédienne

Formée au Conservatoire National de région de Poitiers, elle intègre la promotion 4 de l'Académie théâtrale du théâtre de l'Union en 2003. Elle joue alors dans les créations de Michel Didym, Claudia Stavisky, Pierre Pradinas et développe une solide technique.

En parallèle de ses activités avec la Compagnie Jakart qu'elle co-fonde en 2005, elle travaille avec plusieurs compagnies du Limousin comme La Poursuite, la compagnie du Désordre (dirigée par Filip Forgeau), le Théâtre en Diagonale (dirigé par Philippe Labonne) la compagnie du Dagor.

Elle participe aussi au festival de La Luzège, avec un spectacle franco-italien en plein air. À Orléans, elle rencontre le théâtre de la Tête Noire dirigé par Patrice Douchet qui l'engage pour deux créations en 2009 et 2010.

Elle travaille régulièrement à la Mousson d'Eté. En 2011 et 2012, elle se consacre aux créations du Collectif Jakart avec Villégiature de Goldoni qui comptabilise plus de soixante-dix représentations et l'adaptation du roman de Cortazar *Les Autonautes de la Cosmoroute*, joué au Théâtre de la Colline.

2013 est l'année de sa première collaboration avec David Lescot dans *les Jeunes* au théâtre de la Ville, et aussi la première version du texte *Buffles* avec Édouard Signolet à Théâtre Ouvert.

Avec David Gauchard, elle joue dans *Ekaterina Ivanovna* de Léonid Andreiev durant la saison 2013-2014, et retrouve David Lescot pour son spectacle jeune public *J'ai trop Peur* au printemps 2015, spectacle qui tourne toujours aujourd'hui.

Une nouvelle création pour les tout-petits nommée *Loop's* avec le collectif Jakart se joue en 2016. Elle reprend le spectacle *Inuk* de David Gauchard et est dans la distribution du spectacle de Laurent Hatat *Ma Science Fiction* qui se joue au festival d'Avignon en 2017.

En 2017-2018, elle collabore avec la metteuse en scène Alice Laloy pour son spectacle *Ca Dada* au Théâtre Public de Montreuil puis en tournée. En 2019-2020, c'est Cécile Backes qui l'engage pour la création de *La loi de la Gravité* de l'auteur québécois Olivier Sylvestre, puis elle continue sa collaboration avec David Lescot pour la suite de *J'ai Trop Peur : J'ai trop d'Amis*.

Jamais dormir



Voici un conte pour les enfants... mais aussi pour tous les adultes qui aiment encore s'inventer des mondes ! Avec cette pièce, l'auteur et metteur en scène Baptiste Amann rend hommage à l'imaginaire, à la nuit et à son pouvoir fantasmagorique.

Elle ne dort pas. C'est impossible. Il y a trop à rêver la nuit. Trop à découvrir. Surtout quand on a la chance d'habiter un lit-couteau suisse, de connaître le passage des mondes engloutis et d'être la sœur secrète d'un nuage. Surtout quand, la nuit venue, la vie devient soudain infiniment plus douce et palpitante.

Autour d'un dispositif scénique très simple, un lit qui tour à tour peut devenir navire, cabane ou tapis volant, une petite fille de huit ans nous raconte les mondes fantastiques qu'elle fabrique à la tombée du jour et nous entraîne avec malice dans de fabuleuses aventures. Un récit frondeur, comme un échantillon des mille vies qui se réinventent dans le secret des chambres d'enfants. Quand la nuit nous dévoile ses pouvoirs extraordinaires...

Du 6 au 10 février 2023
Hors les murs
séances scolaires uniquement
Durée 45 min
À partir de 8 ans

Texte et mise en scène

Baptiste Amann

Texte à paraître

chez Actes Sud-Papiers,
collection Heyoka Jeunesse

Interprète

Thalia Otmanetelba

Régisseuse générale

Auréliane Pazzaglia

Construction décor

Atelier Phalanstère

Visuels

Pierre Planchenault

Production

L'Annexe

Coproduction

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN; Glob Théâtre - Scène conventionnée d'intérêt national - Art et Création (Bordeaux) ; Iddac, agence culturelle du Département de la Gironde

Remerciements

Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine pour l'accueil en répétitions

Spectacle créé dans le cadre d'Odysées 2022, festival de création théâtrale enfance et jeunesse conçu par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN.

En partenariat avec le Conseil départemental des Yvelines.

L'Annexe est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Nouvelle-Aquitaine, subventionnée par la Ville de Bordeaux et la Région Nouvelle-Aquitaine.

Baptiste Amann est associé à la Comédie de Béthune - CDN Hauts-de-France, au Méta CDN de Poitiers Nouvelle-Aquitaine ainsi qu'au Théâtre Public de Montreuil, Centre dramatique national (2022-2025). Il est également artiste compagnon du TnBA-Bordeaux.

Entretien avec Baptiste Amann

Comme en témoignent les créations dont vous êtes l'auteur au sein du Collectif Institut de Recherche Menant à Rien (I.R.M.A.R) vous trouvez vos sources d'inspiration dramaturgique dans le réel. Cette démarche caractérise-t-elle également ce premier spectacle pour enfants ?

Quand j'ai répondu favorablement à l'invitation de Sylvain Maurice, j'ai fait un pas de côté par rapport aux créations du Collectif. Les contraintes de cette commande – une création adressée aux enfants de 8 à 15 ans, une petite forme pour un interprète, un espace restreint de représentation dans des lieux non équipés pour recevoir des spectacles – m'ont conduit à sortir des sentiers singuliers qui sont ceux de mon écriture au sein du Collectif. Dans l'envie qui était la mienne de poser le geste artistique le plus ajusté à la proposition, je me suis intensément investi dans ce projet de création. J'ai une petite fille de 7 ans, j'avais envie de m'adresser à elle et, par ce biais, à toutes les petites filles. Il m'importait que cette adresse ne prenne pas la forme d'un texte écrit pour les enfants ; je voulais qu'il soit comme celui d'une enfant de 8 ans. J'étais porté par cette interrogation : est-ce qu'il y a en moi une petite fille de 8 ans qui va réussir à s'exprimer ?

Par quels biais êtes-vous passé pour déployer le récit du point de vue de l'enfant, de cette petite fille de 8 ans ?

Il s'est agi, pour moi, d'accueillir cette petite fille pendant le temps de l'écriture dans l'espoir de parvenir à toucher, d'abord, celles qui ne seraient pas tout à fait à l'aise dans leur peau du fait de contextes difficiles. Pour contourner l'angoisse, la peine, la souffrance qui sont les siennes, mon personnage fictif élabore des stratégies affabulatrices, oniriques ; elle crée de la beauté. Frondeuse, espiègle, combative par rapport au réel qui l'écrase, elle déploie des trésors d'imagination pour habiter, dans ses odyssées mentales, des mondes dont elle est l'héroïne. Au départ, par rapport à l'ambition qui était le mien, j'ai un peu navigué à vue. J'ai bien sûr réfléchi à ce qu'un père souhaiterait transmettre aujourd'hui à sa fille dans l'espoir qu'elle puisse accéder à son potentiel. Mais rien de volontariste. L'art des enfants pour la digression m'a inspiré. C'est ce que j'ai travaillé ; cette faculté qu'ils ont à en rajouter sans cesse. Je n'ai pas prémedité le récit ; je me suis aligné sur l'énorme mensonge initial de mon héroïne, qui déclare : « J'ai jamais dormi ».

Pour incarner cette personnalité enfantine pleine de ressources vous avez choisi la comédienne Thalia Otmanetelba. Pourquoi ?

Je l'ai rencontrée quand elle sortait de l'école du Théâtre National de Strasbourg grâce à Rémi Barché qui a mis beaucoup de mes pièces en scène. Elle entrait, notamment, dans la distribution de *La Truite*, pièce créée en 2017. De cette collaboration, nous conservions elle et moi un très bon souvenir. Je savais qu'elle avait l'envergure nécessaire. Par-delà ses talents d'interprète, elle est aussi très engagée sur le terrain de la médiation culturelle. Les contraintes qui sont inhérentes au festival, se lever parfois tôt le matin, faire des kilomètres en voiture pour rejoindre le lieu de représentation, rencontrent la générosité de ses motivations artistiques. Par ailleurs, pour ce rôle, je ne souhaitais pas une actrice qui corresponde aux codes de la femme enfant. Je cherchais la comédienne qui soit susceptible de jouer la petite fille en racontant ces histoires à dormir debout en totale complicité avec les enfants. Elle est celle qui, sur le plateau, se fait l'expression de l'empathie que j'éprouve pour mon personnage, avec ce rapport à l'impertinence, à l'insolence que je cherchais pour incarner cette petite fille qui « déborde ».

Comment avez-vous pensé la scénographie de cette création dédiée à l'itinérance ?

Le lit sert d'espace scénographique. Au plateau, la structure du lit se métamorphose en cabane, en bateau, en tipi, en tapis volant au gré de l'imagination de celle qui dit connaître le passage des mondes, être la sœur secrète d'un nuage... C'est d'abord par le langage, le talent de celle qui porte ce texte, que l'on accède aux mondes que mon héroïne fabrique.

Qu'est-ce qui motive ton envie de créer pour la jeunesse, en direction de cette tranche d'âge en particulier ?

Cela faisait un moment que j'avais envie d'écrire à destination des enfants. Je pense que c'est lié au fait que j'ai une fille de 7 ans. J'ai toujours utilisé le réel dans mes pièces, donc devenir père a généré cette envie d'adresser un texte à des enfants, mais aussi de m'appuyer sur le point de vue de l'enfant au cœur de la dramaturgie. C'est une façon de déployer le récit autrement et d'essayer de travailler une langue un peu différente. Je voudrais considérer cette adresse,

non pas comme un texte écrit pour des enfants, mais comme le récit d'une enfant de 8 ans. Je me pose la question suivante : est-ce qu'il y en moi une petite fille de 8 ans qui va réussir à s'exprimer à travers ce texte, en dépit du fait que c'est moi, adulte, qui en serai l'auteur ? Cela m'intéresse beaucoup ! Comme je fonctionne beaucoup par empathie, mon mouvement ne sera pas « dirigé vers », mais plutôt inverse : il s'agira pour moi d'accueillir une petite fille de 8 ans pendant le temps de l'écriture.

Que souhaitez-tu transmettre ou partager avec les jeunes spectateurs à travers ce spectacle ?

J'espère parler en particulier aux petites filles qui ne seraient pas tout à fait à l'aise dans leur peau ou dans le contexte dans lequel elles évoluent. Évidemment, j'espère que les petits garçons seront

aussi touchés ! Mais disons que cette fillette est la première personne à qui je m'adresse, le personnage fictif dans la bouche duquel je vais mettre le récit. J'espère que l'empathie que j'aurais pu créer avec elle au moment de l'écriture trouvera un écho chez les enfants qui verront la pièce. Je ne vais pas charger le texte d'un message en particulier. Et je veux surtout que les enfants, en découvrant le spectacle, n'aient pas l'impression d'être pris pour « des bébés », car à cet âge ils détestent ça ! J'espère qu'ils se sentiront respectés.

Propos recueillis par Marie-Emmanuelle Dulos de Méritens pour *La Terrasse* en 2021



Biographie



Thalia Otmanetelba comédienne

Thalia Otmanetelba se forme à l'école de formation professionnelle de l'acteur Claude Mathieu puis au Théâtre National de Strasbourg. En parallèle de ces formations, elle commence à travailler avec la Compagnie les Mistons pour le spectacle *Lettres de l'intérieur* mis en scène par Marie Dupleix qui tournera pendant 5 ans.

À la sortie de l'école, elle joue dans les créations de Rémy Barché, dans les spectacles *Stoning Mary* puis *Fake* ainsi que *La Truite*, pièce écrite par Baptiste Amann.

Elle travaille également avec Mathieu Bauer sur deux créations au Théâtre Public de Montreuil. Puis avec Thomas Jolly sur le spectacle *Le radeau de la Méduse* qui tournera à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, au Festival IN d'Avignon, au Théâtre National de Strasbourg puis en Chine.

En 2017, elle joue *Le rire des moineaux* au Théâtre de la Bastille, écrit et mis en scène par Pieter de Buysser, metteur en scène flamand. Depuis 2019, Thalia Otmanetelba travaille de plus en plus avec l'image, elle réalise des courts-métrages, mais joue également dans deux longs métrages, réalisés par Laurent Bouhnik et Chad Chenouga.

En 2022 et 2023, elle jouera notamment *Jamais dormir*, spectacle écrit et mis en scène par Baptiste Amann, et elle sera dans la création *Arcane* de la compagnie Krasna, mise en scène par Manon Worms. En parallèle de son métier de comédienne, Thalia Otmanetelba participe à plusieurs ateliers de transmissions et met en scène des projets comme : « Troupe Avenir » au Théâtre national de Strasbourg, « Génération 2050 » à la Maison des arts de Créteil, « Éducation et Proximité » au Théâtre national de la Colline.

Tournée Salle des fêtes

11 - 15 oct 2022 TnBA - Bordeaux (création)	23 - 24 mars 2023 Le ZEF, scène nationale de Marseille
18 - 19 oct 2022 Le Metà CDN de Poitiers	04 - 07 avril 2023 La Comédie de Saint-Étienne
11-13 janv 2023 La Comédie de Béthune	25 - 29 avril 2023 La Comédie de Saint-Étienne en décentralisation (dans le cadre de la Comédie itinérante)
17 - 29 janv 2023 Théâtre Ouvert - Paris	
02 - 11 fév 2023 Théâtre Public de Montreuil - CDN	5 mai 2023 L'Odyssée, scène conventionnée de Périgueux

Tournée Jamais dormir

17 - 19 nov 2022 Théâtre de Sartrouville	20 - 28 fév 2023 L'Empreinte, scène nationale Brive-Tulle	10 - 15 avril 2023 Totem, scène conventionnée d'Avignon
05 - 10 déc 2022 Théâtre Séhart, Scène Nationale	07 - 08 mars 2023 Résurgence, Saison des Arts Vivants Lodévois-Larzac	18 - 19 avril 2023 Le Sémaphore, Port de Bouc
14 - 17 déc 2022 Théâtre National de Nice - CDN	09 - 11 mars 2023 Le Sillon, scène conventionnée de Clermont l'Hérault	03 - 04 mai 2023 L'Odyssée, scène conventionnée, Périgueux
13 - 14 janv 2023 La Grainerie - Centre Culturel de Houilles	21 - 23 mars 2023 L'Agora, Association culturelle de Billère	09 - 19 mai 2023 La Filature «Nomades», scène nationale de Mulhouse
06 - 10 fév 2023 Théâtre Public de Montreuil - CDN	31 mars - 7 avril 2023 La Garance, scène nationale de Cavaillon	

Infos pratiques

Théâtre Public de Montreuil

1 théâtre
2 salles de spectacle
1 bar / restaurant La Cantine

Salle Jean-Pierre Vernant
10 place Jean-Jaurès

Salle Maria Casarès
63, rue Victor-Hugo

Métro 9
Mairie de Montreuil
Bus - 102, 115, 121, 122, 129, 322
Vélib' - Mairie de Montreuil

Dates et horaires

Salle des fêtes
du 2 au 11 février 2023
du mar au ven à 20
sam 18h et dim 17h

Jamais dormir
du 6 au 9 février 2023
représentations scolaires
hors les murs

Autour de *Salle des fêtes*

Table d'artistes
Samedi 4 février
Après le spectacle, retrouvez
l'équipe artistique à la Cantine
du théâtre pour partager un
repas convivial.

Lundi du récit
Lundi 6 février
Atelier d'écriture avec
Baptiste Amann de 18h30 à
21h30

Causerie du jeudi
Jeudi 9 février
À l'issue du spectacle, retrouvez
d'autres spectateur·rice·s
autour d'un verre pour échanger et croiser les regards.

Tarifs

de 8 € à 23 €

Tout le détail des tarifs et
abonnements sur le site internet

Réservations

Sur place ou par téléphone
10 place Jean-Jaurès, Montreuil
01 48 70 48 90
Du mardi au vendredi
de 14h à 18h
et le samedi à partir de 14h
les jours de représentation
En ligne sur
theatrepublicmontreuil.com

Contact presse

Agence Plan Bey
01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

TPM Théâtre Public Montreuil

